



Photo : Katherine Bernhardt, «untitled», 2017

La galerie Ceysson & Bénétière propose une deuxième édition de son exposition «Feed the Meter», dédiée à l'art contemporain new-yorkais.



De l'art américain

EXPOSITION Dans ses nouveaux locaux au Wandhaff à Koerich, la galerie Ceysson & Bénétière présente la seconde édition du projet «Feed the Meter», orchestré par l'artiste américain Wallace Whitney.



Photo : leif ritchey, «epassports», 2017, acrylique sur toile

Parmi les 20 artistes new-yorkais sélectionnés par Wallace Whitney, Leif Ritchey. L'artiste de 42 ans associe dans son travail art, musique et mode.



C'est à l'occasion de l'ouverture de ses nouveaux locaux de 1 250 m² à Koerich que ce projet hors du commun pour une galerie avait vu le jour. Fier du succès de la première édition de «Feed the Meter», les jeunes repreneurs de la galerie François Ceysson et Loïc Bénétière ont décidé de remettre le couvert avec une seconde édition haute en couleur. Un projet à taille quasiment muséal!

*De notre collaboratrice
Mylène Carrière*

C'est en 2015 que la galerie Ceysson a choisi de quitter le centre-ville pour rejoindre Koerich en inaugurant un tout nouvel espace de 1 250 m² d'exposition, de quoi voir grand... Et c'est ce qu'il avait alors proposé à cette époque avec la première édition du projet «Feed the Meter»! Deux ans plus tard et devant le succès rencontré par la première édition, la galerie a choisi de confier de nouveau le projet à l'artiste américain Wallace Whitney.

L'expression «Feed the Meter» est une expression typiquement employée à New York pour désigner «nourrir le parcimètre», ce que le commissaire et artiste a dû faire pour sillonner les studios de «la grosse pomme» afin de découvrir les talents de l'exposition. Pour cette nouvelle édition, il est allé à la recherche d'artistes jeunes et moins jeunes autour d'un fil rouge : la couleur.

«Il a fait le tour des studios d'artistes qu'il connaît ou qu'il suit de loin dans l'objectif de réunir une palette de couleurs, mêlant ainsi à la fois la peinture et la sculpture, mais aussi l'abstraction et la figuration», explique Maëlle Ebelle, de la galerie. La galerie étant traditionnellement attachée à la défense du mouvement français «Support/Surface», ce projet est né au même moment que la présentation de ce mouvement à New York qui a eu un grand retentissement. Si le mouvement est resté longtemps sur le sol européen, on peut voir dans les œuvres présentées dans l'exposition de la galerie, qu'il a maintenant traversé un océan pour devenir une inspiration pour les artistes américains.

➤ Nouveau souffle sur «Support/Surface»

La recherche de Wallace Whitney l'a alors amené à sélectionner pas moins de 20 artistes de 25 à 70 ans, néophytes ou confirmés,

avec comme point commun de vivre et travailler à New York et d'avoir un questionnement autour de la peinture.

On retrouve ainsi Katherine Bernhardt et ses œuvres sur tissu où elle superpose pièces de tissu et peinture pour donner à voir un collage grand format. On retrouve aussi l'utilisation du tissu comme médium à part entière dans les œuvres de Leif Ritchey ou Jess Fuller.

Le premier construit ses pièces au sol en attachant un à un les morceaux de tissu auxquels il donne un aspect vieilli. Le second, quant à lui, fixe des formes cousues à partir de toiles à la surface de ses peintures.

On retrouve à travers ce jeu de couches le travail des artistes du mouvement «Support/Surface» pour lesquels la peinture était l'objet même de leurs créations. **«La galerie reste bien évidemment représentante de ce mouvement, tout en ouvrant à une génération plus jeune. Il y a évidemment dans cette exposition mais aussi dans les artistes que nous représentons un clin d'œil évident à ce mouvement. La plupart des artistes ayant été influencés par ce mouvement, tous questionnent la peinture elle-même en temps qu'œuvre et matière»,** ajoute Maëlle Ebelle.

Si certains de la bande «Feed the Meter» font un clin d'œil évident à leurs aînés, d'autres vont vers des pratiques plus radicales, à l'instar de la doyenne de l'exposition, Nancy Haynes, qui joue avec les aplats de couleurs sombres, la couleur étant suggérée, évoquée, comme étouffée sous l'obscurité. Wallace Whitney est lui aussi attiré par le travail de la couleur brute dans l'abstraction avec ses larges toiles dans lesquelles les couches de couleur se superposent et s'entrechoquent.

Avec son nouvel espace et ce second volet de l'exposition «Feed the Meter», la galerie Ceysson & Bénétière propose une nouvelle ligne résolument rajeunie et joue avec les codes du musée, proposant ainsi une exposition collective où le lieu permet de mettre en place une véritable scénographie adaptée aux œuvres et pas seulement au marché.

**Galerie Ceysson & Bénétière - Koerich.
Jusqu'au 16 décembre.**

La galerie Ceysson & Bénétière sera présente à Lux Art Week, de vendredi à dimanche, à la halle Victor-Hugo à Luxembourg, avec les œuvres de Lionel Sabatté.